## CAPACITÉS EXPRESSIVES

# Les mimiques et pleurs du nouveau-né

PAR **DOMINIQUE LEYRONNAS**, PÉDIATRE

#### RÉSUMÉ

Classiquement, il est dit aux mamans de donner le sein à la demande, c'est-à-dire sans restriction ni de fréquence ni de durée. Or, beaucoup de parents comprennent que la demande correspond au moment où le bébé demande vraiment, traduit sous forme d'agitation et de pleurs, et c'est alors déjà trop tard. Ce conseil est modulé en précisant que les premiers jours, il ne faut attendre qu'il pleure. Éveil et pleurs sont assimilés d'emblée à la faim et donc les parents sont conditionnés à s'occuper d'un tube digestif en demande, en oubliant qu'un bébé peut avoir d'autres motifs de pleurer. Mais que réclame le nouveau-né? Il réclame sa vie d'avant. Il baignait dans un bain sensoriel, surtout tactile, qu'il a mémorisé. Il faut répondre à sa demande de proximité le temps qu'il prenne ses repères dans ce monde différent. Le contact peau-à-peau est d'ailleurs ce qui sauve les petits prématurés.

Les bébés sont comme les grandes personnes : quand ils sont contents, ils ne pleurent pas. Mais un bébé n'est pas que pleurs. Il est doté d'une quantité d'expressions et de mimiques pour séduire ceux qui sont en face de lui.

Mots-clefs: nouveau-né, allaitement, peau-à-peau.

Titre en anglais: the newborn facial expressions and tears.

#### **ABSTRACT**

The classical advice given to young mothers is to breastfeed on demand, without restriction in terms of frequency and duration. But many parents understand that the demand is the moment the baby claims for it, crying and being agitated, and this specific moment is already too late. It is then said that during the first days of life, parents should not wait for their baby to cry to feed them. Awakening and crying are wrongly assimilated to hunger; hence the parents are prepared to look after a demanding digestive tract, forgetting that their baby can have many other reasons to cry. But what do babies ask for? They want their previous life back. They were living in a sensorial bath where everything is comfortable to them and they have memorized that. Their demand for proximity must be answered, at least until they have landmarks in this new world. Skin-to-skin contact is actually a savior for premature babies.

Babies are like adults: if they are happy, they don't cry. Babies are not only about crying. They have many facial expressions made to seduce people around them and make them communicate with them.

Keywords: newborn, breastfeeding, skin to skin.

ertaines maternités proposent aux parents une affichette aux parents de nouveau-nés afin qu'ils sachent repérer le bon moment pour faire téter leur bébé. Le conseil figurant sur ces affiches est d'attendre que le bébé soit réveillé mais pas qu'il soit énervé et qu'il pleure.

Classiquement, il est dit aux mamans de donner le sein à la demande, c'est-à-dire sans restriction ni de fréquence ni de durée. Or, beaucoup de parents comprennent que la demande correspond au moment où le bébé demande vraiment, traduit sous forme d'agitation et de pleurs, et c'est alors déjà trop tard. Ce conseil est modulé en précisant que les premiers jours, il ne faut attendre qu'il pleure. Malheureusement, cela ne marche pas forcément très bien, parce que les parents attendent que le bébé se réveille doucement et observent différentes choses : ils mettent le bébé au sein, et celui-ci s'endort au sein, mais quand ils tentent de retirer le bébé, il se raccroche ; ou encore, après une heure de tétée, le bébé pleure s'il est reposé.

Ces affiches montrent un bébé seul dans son berceau, et il y est question de faim. De cette façon, éveil et pleurs sont assimilés d'emblée à la faim et donc les parents sont conditionnés à s'occuper d'un tube digestif en demande, en oubliant qu'un bébé peut avoir d'autres motifs de pleurer. Les pleurs de bébé est un sujet qui est inépuisable, une source d'incompréhension pour les parents, une source d'épuisement mais aussi une source de danger.

Les bébés sont comme les grandes personnes : quand ils sont contents, ils ne pleurent pas. Quand un pleur ressemble plutôt à un cri, il exprime une tension, un appel au secours, à l'aide, et le bébé ne demande pas forcément à ce qu'on lui remplisse l'estomac pour le faire taire. Ce n'est pas parce que le pleur est un moyen univoque d'expression que ce n'est pas un signal pour prendre en considération ; il devient très clair qu'on ne laisse pas un bébé pleurer.

Mais le pleur est-il son seul moyen d'expression ? Les jeunes mères occidentales n'ont bien souvent jamais été confrontées

\*Dossiers de l'Obstétrique - Éditions ESKA

### LES MIMIQUES ET PLEURS DU NOUVEAU-NÉ

à d'autres bébés avant le leur. Les familles étant aujourd'hui dispersées, les mamans n'ont plus d'entourage donnant l'exemple dans le comportement maternel et maternant, et donc elles vont dans les livres et sur internet, voire même certaines applications qui analysent les pleurs du bébé pour savoir ce qu'il veut. Les parents cherchent à comprendre, face à un bébé qui a horreur des parents qui se posent des questions, parce que comprendre c'est se réfugier dans le mental, a'ors qu'un bébé habite le ventre des mamans, et a l'habitude d'être en communication à cet étage, ce qui fait qu'il s'intriesse à une réponse émotionnelle. La tendresse n'est pas une activité mentale ; quand un bébé pleure, plutôt que vouloir comprendre pourquoi, il y a une seule chose à faire : il faut le consoler. Dans les pays d'Afrique, les anciens disent qu'il faut lire les bébés plutôt que de lire les livres. Il n'y a d'ailleurs pas d'affiches de conseils là-dessus, elles ne sont pas nécessaires. Ce qu'on observe, c'est que les bébés ne pleurent pas parce qu'ils sont toujours en contact avec maman. En Asie, même si le bébé n'est pas en contact continu avec maman, il est toujours dans les bras de quelqu'un. En somme, il y a toujours du monde autour pour faire du bien aux bébés et à la maman. Il y a une véritable dimension sociale de la maternité.

Mais que réclame le nouveau-né ? Il réclame sa vie d'avant. Il baignait dans un bain sensoriel, surtout tactile, qu'il a mémorisé : le contact avec l'utérus, le liquide amniotique chaud, la sensation d'être contenu. Aussi, il a enregistré des voix, des sons, des musiques, des odeurs, des saveurs... Tout ceci s'arrête subitement le jour où il vient au monde. Il faut répondre à sa demande de proximité le temps qu'il prenne ses repères dans ce monde différent. Si on le laisse en paix, un bébé sait trouver le sein tout seul dès la première heure. Le sein est son camp de base ; c'est là qu'il doit être, et où on ne le laisse pourtant pas assez. On veut le poser dans son berceau à tout prix, et c'est pourtant ce qui est à l'origine de l'invention des pleurs de bébés. Si l'on s'intéresse à des mammifères sauvages, moins intelligents que nous, on observe qu'ils gardent leur bébé près d'eux. Les bébés à la naissance restent au contact ; d'ailleurs, s'ils se manifestent trop, ils risquent d'attirer les prédateurs. N'oublions pas que même si on a un gros cerveau, dans une période de notre vie, on a quand-même marché à quatre pattes.

Le contact peau-à-peau est ce qui sauve les petits prématurés. Depuis qu'on a institué le peau-à-peau comme première prescription dans les services de néonatologie, les bébés les plus prématurés ont amélioré leur pronostic de 50% sur toutes les complications. Tous ces efforts et tous ces progrès sont faits surtout en direction des prématurés ; les 95% des nouveau-nés en maternité ne bénéficient pas vraiment de la même attention. Pourtant, ils devraient avoir droit à ce peau-à-peau parce que c'est ça qu'ils réclament. Si on leur donne ça, alors la question des pleurs de bébé n'existe plus.

Les parents comprennent très vite l'apaisement que procure la succion. C'est ce qui a motivé l'apparition de la sucette dont les parents sont équipés avant même la naissance. Si cette réponse facile peut permettre de surmonter un moment de crise (et qu'il vaut clairement mieux donner la sucette à son bébé que de le taper), elle vient concrétiser la mise à l'écart et le risque d'addiction. La succion est ce qui va contraindre le bébé à se nourrir. Si le bébé n'avait

pas cette appétence de la succion, il oublierait de manger et mourrait. L'être humain a en effet deux instincts primitifs le plaisir par la bouche pour la survie de l'individu, le plaisir sexuel pour la survie de l'espèce. Lorsque le bébé est au sein de sa maman, il est dans la niche sensorielle qui ressemble à sa vie foetale et qui est rassurante pour lui, il s'apaise par la succion et son besoin nutritif trouve réponse, En voulant enseigner et excisser l'allaitement, on bloque le comportement d'allaitement instinctif qui peut se révéler chez toute mère. L'allaitement est la suite physiologique de la grossesse et de l'accouchement. La procréation a quatre volets : l'acte sexuel qui conçoit, la grossesse qui mûrit, l'accouchement qui permet la sortie, et l'allaitement qui permet le développement. Tout ceci, normalement, est en continuité et on intervient aujourd'hui un petit peu dans toutes les étapes. La permanence des interactions entre la mère et son bébé est primordiale pour que l'allaitement se passe bien avec une sécrétion pulsatile d'ocytocine.

Toutefois, bien que le sommeil partagé soit une évidence culturelle dans la majeure partie du monde, des publications en Occident prouvent que ça augmenterait le risque de mort inopinée. Mais il faut trouver une cause à ces bébés retrouvés morts dans le lit des parents, car pour l'instant il ne s'agit que de corrélation statistique. De plus, les médecins ne sont pas là pour interdire, mais pour donner des conseils, pour inviter les gens à faire en toute sécurité ce qu'ils vont faire de toute façon : éviter le fouissement, écarter tout ce qui peut permettre au bébé d'étouffer, éviter les substances altérant la vigilance, créer un environnement De plus, l'ocytocine développe la vigilance des mères, surtout pendant le post-partum et l'allaitement. Aussi, une maman ne peut instinctivement pas faire de mal à son bébé si elle l'a à côté d'elle. D'ailleurs, des travaux ont aussi montré que maman et bébé côte-à-côte dans le lit depuis la naissance s'accordent, c'est-à-dire qu'ils ont une rythmicité de veille et de sommeil qui réduit au contraire les risques de mort inopinée. Bien à l'inverse, quand on éloigne un bébé de sa maman, il est plus en danger car la séparation crée un stress délétère, voire dangereux.

Un bébé n'est pas que pleurs. Il est doté d'une quant d'expressions et de mimiques pour séduire ceux quant sont en face de lui. Le bébé invite au dialogue. Il parle pas à n'importe qui, il ne parle qu'à ceux q'l'écoutent, qui le regardent, et à qui il croit qu'il per raconter plein de choses.

Pour les gens qui travaillent auprès des bébés en matemité il est vraiment important de saisir toutes les occasions de rencontres avec le bébé; c'est un individu même s'il est encore en germe. Lors d'un change, d'un bain, d'un examen médical, les soignants doivent faire démonstration aux parents de ce que le bébé est capable de faire. Pour cela, il faut se mettre dans de bonnes conditions, entrer en relation tactile, vocale, trouver des positions, le regarder les yeux dans les yeux, et c'est alors qu'un sourire peut se dessiner sur le visage de bébé, même au bout de quelques heures de vie seulement. Certains bébés peuvent même vocaliser en retour à ce contact.